MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 36 (1936), p. 101-116

Jacques Vandier

Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

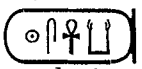
UN

NOUVEL ANTEF DE LA XI[E] DYNASTIE

(avec une planche)

PAR

JACQUES VANDIER.

Les fouilles que l'Institut français du Caire et le Musée du Louvre ont entreprises depuis 1932 à Tôd sous la direction de M. F. Bisson de la Roque, ont mis au jour un certain nombre de blocs de la XI[e] dynastie, datés, les uns du règne de  Mentjouḥotep III, et les autres de celui de  Mentjouḥotep V[1]. Je ne m'occuperai, ici, que de deux blocs en calcaire, finement gravés, qui révèlent l'existence d'un nouveau roi Antef. M. Bisson de la Roque a bien voulu m'autoriser à les publier, et je tiens à lui exprimer, ici, ma très vive reconnaissance.

Ces deux blocs (cf. la planche) ont été trouvés dans les fondations du temple de Sésostris I[er] à Tôd, celui du bas[2] en janvier 1935, et celui du haut[3] en février 1936. Ils faisaient partie d'un ensemble qu'il est difficile de définir, étant donné l'état fragmentaire dans lequel nous est parvenu le monument; peut-être était-ce une porte. Le point de vue architectural est d'ailleurs étranger à cet article et doit être étudié ultérieurement dans un travail d'ensemble sur les blocs de la XI[e] dynastie de Tôd. Il suffit de dire ici que le raccord est certain[4] : le retour que l'on voit sur le bloc supérieur (cf. la planche)

[1] Je suis l'ordre établi par Winlock, *American Journal of Semitic Languages and Literatures,* XXXII (1915), p. 13 et reproduit plus bas, p. 110.

[2] N° d'inventaire T. 1542, dimensions : longueur 1 m. 69; hauteur 0 m. 79; épaisseur 0 m. 59.

[3] N° d'inventaire T. 2116; dimensions : longueur 0 m. 92; hauteur 0 m. 57; épaisseur 0 m. 46.

[4] H. Chevrier, directeur des travaux de Karnak, et C. Robichon, architecte de l'Institut français, qui ont examiné les blocs, m'ont affirmé qu'il n'y avait aucun doute à ce sujet.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

se continuait sur le bloc inférieur dont la pierre a été rabattue, à la XII^e^ dynastie, pour faciliter le travail des carriers, et la ligne de pose du premier bloc sur le second est encore nettement visible sur la pierre (cf. fig. 1).

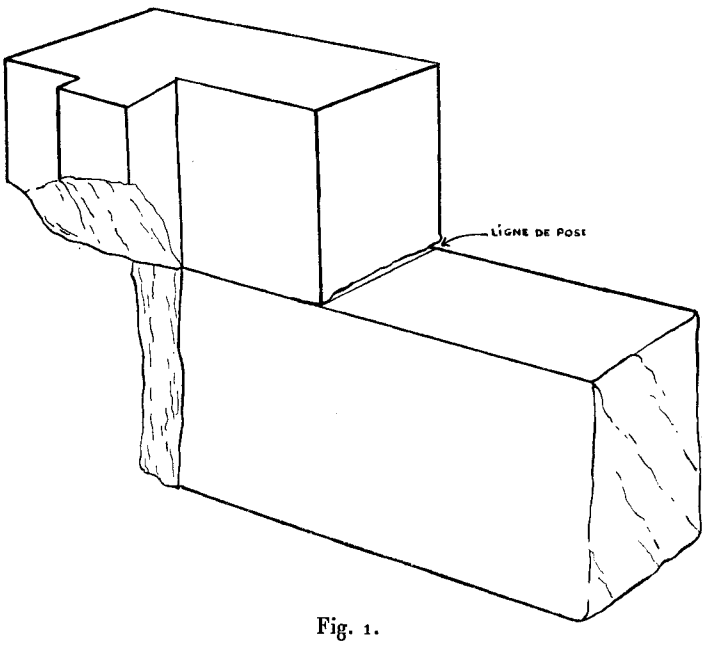


Fig. 1.

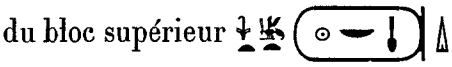
DESCRIPTION DE LA SCÈNE.

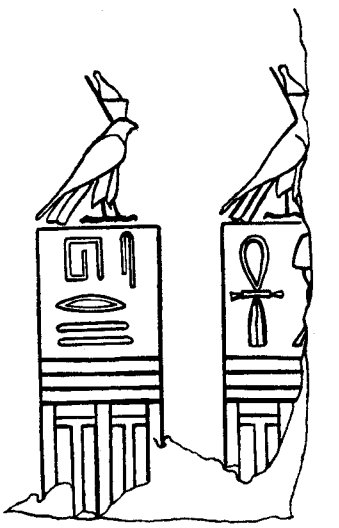
La scène peut se diviser en trois parties [1] :

1° A droite, tourné vers la gauche, se tient un dieu hiéracocéphale, coiffé de la couronne blanche, tenant le sceptre *w3ś* dans la main droite et serrant la croix *ʿnḫ* dans la main gauche; nous savons, par d'autre blocs de la même série, que ce dieu n'est autre que Montjou.

[1] Notons qu'il existait peut-être une autre scène d'offrandes, sur la même paroi : en effet, on voit encore, en haut du bloc inférieur, à droite, l'extrémité d'une couronne rouge. Il est très possible que Montjou ait été représenté dans deux scènes parallèles, coiffé de la couronne blanche, dans l'une et dans l'autre, de la couronne rouge. Mais il se peut aussi que ce soit une autre divinité, Neith, par exemple, qui, sur un autre bloc de Tôd de la même époque, est représentée avec la couronne rouge, en compagnie du dieu Montjou.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2° Devant lui, tourné vers la droite, se tient un roi, coiffé du pschent, qui lui fait l'offrande du lait et du vin; le nom de ce roi est écrit sur l'épaisseur du bloc supérieur  Mentjouḥotep III. Il est suivi d'une déesse à coiffure hathorique, ayant la même position et tenant les mêmes emblèmes que le dieu hiéracocéphale; cette déesse est très probablement Hathor : la coiffure qu'elle porte, d'une part, et d'autre part la popularité dont jouissait Hathor sous les rois de la XIe dynastie[1] me semblent constituer des preuves suffisantes à cette identification.



Fac-similé 1.

3° Le reste des blocs est occupé par trois rois dont la taille dépasse à peine la moitié de celle des trois premiers personnages. Au-dessus de chacun d'eux, un cartouche indique qu'il s'agit de trois rois Antef. Le nom d'Horus du premier manque; ceux des deux autres sont respectivement (fac-similé 1) :

Ces blocs posent trois problèmes que nous étudierons successivement.

1° L'IDENTIFICATION DES TROIS ANTEF.

La question de la chronologie de la XIe dynastie est une des plus obscures de l'histoire égyptienne. Les documents, d'abord extrêmement rares, se sont multipliés au début de ce siècle; grâce à eux, la liste des rois de la XIe dynastie s'est peu à peu précisée[2] et Winlock, le dernier égyptologue qui s'est

[1] Cf. Winlock, *loc. cit.*, p. 4 et 5. Notons que, à la fin de la dynastie, sous Mentjouḥotep V, la déesse parèdre de Montjou à Tôd est Tanennet, mais cette déesse ne figure jamais sur les blocs datés du règne de Mentjouḥotep III.

[2] En dehors des Histoires d'Égypte (Maspero, Petrie, Wiedemann, Ed. Meyer, Breasted, etc.) et des ouvrages traitant spécialement de chronologie (Lauth, *Manetho und der Turiner Königs-Papyrus;* Barruchi, *Discorsi critici sopra la Cronologia Egizia;* Meyer, *Ägyptische Chronologie* et *Nachträge zur Ägyptischen Chronologie;* Burchardt et Pieper, *Handbuch der Ägyptischen Königsnamen*), on peut citer les ouvrages et articles suivants :

Petrie, *A Season in Egypt* (1887), p. 15; 17 et seq.

Steindorff, *Ä. Z.*, XXXIII (1895), p. 77 et seq. : *Die Könige Mentuhotep und Antef.*

Breasted, *Amer. Journ. of Semitic Lang. and Lit.*, XXI (1905), p. 110 : *The Eleventh Dynasty of Egypt* = Meyer, *Ägyptische Chronologie,*

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

occupé spécialement de la chronologie de la dynastie, a pu, en 1915[1], établir une liste qui a été à peu près universellement acceptée et qui n'a pas subi de changements depuis vingt ans; je la reproduis ici pour la commodité de la lecture de cet article :

Première période : 1. Nomarque de Thèbes [2].
2. Prince , fils d'Ikoui.
3. Prince , de la liste de Karnak.
4. Prince de Haute-Égypte [3].

Deuxième période : 1.  Antef Ier.
2.  Antef II.
3.  Mentjouḥotep Ier.

Troisième période : 1.  Mentjouḥotep II.
2.  Mentjouḥotep III.
3.  Mentjouḥotep IV.
4.  Mentjouḥotep V.

p. 156 à 161; p. 165 : *New Light on the History of the Eleventh Dynasty.*

Maspero, *Revue critique* (1905), 2, p. 442 à 444.

Sethe, *Ä. Z.*, XLII (1905), p. 131 et seq. : *Zur Königsfolge der XI. Dynastie.*

Gauthier, *B. I. F. A. O.*, V (1906), p. 23 et seq. : *Quelques remarques sur la XIe dynastie.*

Naville, *The Eleventh Dynasty Temple at Deir el-Bahari*, t. I (1907), p. 1 seq.

Gauthier, *Livre des Rois*, t. I (1907), p. 213 à 251.

Naville, *Ä. Z.*, XLVI (1909), p. 82 et seq. : *La XIe dynastie.*

Naville, *The Eleventh Dynasty Temple at Deir el-Bahari*, t. II (1910), p. 10 et seq.

Von Bissing, *Rec. trav.*, XXXIII (1911), p. 19 et seq. (n° 32 de ses *Lesefrüchte*).

Gauthier, *B. I. F. A. O.*, IX (1911), p. 99 et seq. : *Nouvelles remarques sur la XIe dynastie.*

Von Bissing, *B. I. F. A. O.*, X (1912), p. 195 et seq. : *Encore la XIe dynastie.*

Daressy, *Sphinx*, XVII (1913), p. 97 et seq. : *Remarques sur les Mentouhotep.*

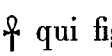
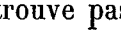
Winlock, *American Journ. of Semitic Lang. and Lit.*, XXXII (1915), p. 1 et seq. : *The Theban Necropolis in the Middle Kingdom.*

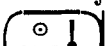
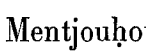
[1] *Loc. cit.*, p. 13.

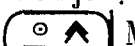
[2] On a trouvé cette année, à Tôd, une pierre en calcaire donnant le nom du *rp'tj* ; cette inscription étant certainement du début de la première période intermédiaire, il n'est pas impossible que ce prince Antef soit le nomarque de Thèbes, Antef, dont le Musée du Caire possède une très jolie stèle en calcaire (Caire 20009).

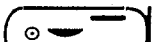
[3] Les nos 2, 3 et 4 ne sont peut-être qu'un même personnage (note de Winlock).

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette liste ne donne que deux Antef avec le nom entouré d'un cartouche : l'Horus  qui figure sur les blocs de Tôd, et l'Horus  qui ne s'y trouve pas. Par contre le nom d'Horus  que nous avons à Tôd n'apparaît pas sur la liste de Winlock et ne nous est parvenu sur aucun monument égyptien antérieur à la XII[e] dynastie; il n'est attesté que comme nom d'Horus du roi éthiopien Senka-Amon-Seken [1] et comme nom d'Horus d'or du roi Kamôse II (?) de la XVII[e] dynastie [2].

Les listes royales postérieures à la XI[e] dynastie ne sont guère utilisables en ce qui concerne cette dynastie. Les tables d'Abydos [3] et de Saqqara [4] ne mentionnent que  Mentjouḥotep III et  Mentjouḥotep V. Le papyrus royal de Turin [5] donne la liste suivante [6] :

1. [*Nḥt-Nb-Tp-Nfr*] (restitution certaine d'après le professeur Farina) Antef II.
2. *Śḫ*[*ʿnḫ-ib-tȝwj*] Mentjouḥotep I[er].
3. *Nb-tȝwj-Rʿ* Mentjouḥotep IV.
4. *Nb-ḥpt-Rʿ*  Mentjouḥotep II.
5. *Nb-ḥpt-Rʿ*  Mentjouḥotep III.
6. *Śʿnḫ-kȝ-Rʿ* Mentjouḥotep V.

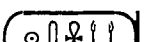
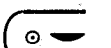
Nous avons là les six derniers rois de la XI[e] dynastie dans l'ordre donné par Winlock, sauf pour  qui se trouve placé après  au lieu de se trouver entre  et .

[1] Gauthier, *Livre des Rois,* IV, 53 et n. 1; index, p. 90.

[2] *Ibid.,* II, 169 et 406; index, p. 90.

[3] Dümichen, *Ä. Z.,* II (1864), 81; de Rougé, *Recherches sur les monuments des six premières dynasties,* pl. II.

[4] *Revue archéologique,* nouvelle série, X, pl. XVII; de Rougé, *op. cit.,* pl. I; Meyer, *Äg. Chron.,* pl. I.

[5] Lepsius, *Auswahl,* pl. III à VI; de Rougé, *op. cit.,* pl. III à VI; Meyer, *op. cit.,* pl. II à V (la XI[e] dynastie se trouve à la planche V, fragm. 61 à 63, l. 12 à 18). Lauth, dans son ouvrage *Maneto und der Turiner Königs-Papyrus,* p. 215, prétend voir, en plus des deux noms mentionnés par les autres auteurs  et , les traces du nom de   Mentjouḥotep IV et de celui d'un Antef. Les lectures de Lauth, comme nous allons le voir, ont été encore améliorées, récemment, par le professeur Farina.

[6] La liste que je donne dans cet article m'a été aimablement communiquée, après collation de l'original, par le professeur Farina, à qui j'adresse mes plus vifs remerciements.

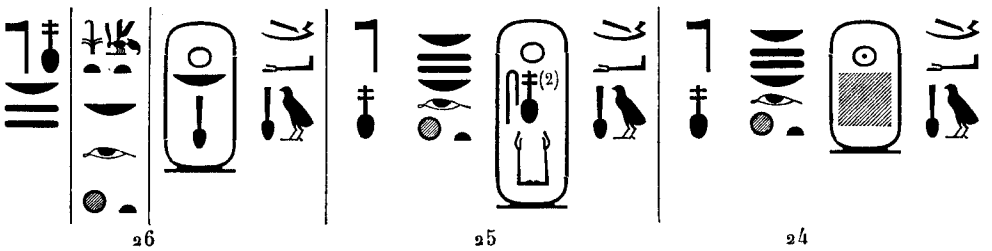
BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La chambre des Ancêtres de Karnak [1] donne pour la XI^e^ dynastie la liste la plus complète, mais dans un désordre évident et, malheureusement avec beaucoup de lacunes; il n'est pas inutile de la reproduire ici :

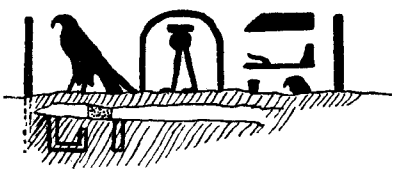
Série de gauche, 2^e^ registre en commençant par le haut (n^os^ 12 à 16) :



Ibid., registre du bas (n^os^ 24 à 26).



Le roi qui porte le n° 14 a un nom d'Horus dans lequel entre un ◻. Afin de savoir si l'identification de ce roi avec l'Horus *śhr-t;wj* de Tôd est possible, j'ai demandé à J. J. Clère de revoir l'original pour moi. Voici le dessin qu'il m'a communiqué (fac-similé 2) avec les renseignements suivants : « La lettre ◻ qui existait lorsque Prisse d'Avennes copia le monument sur place, a disparu pendant le transport. Elle fut restaurée en dessin lorsqu'on remonta la chambre des Ancêtres à la Bibliothèque Nationale à Paris. Dans l'état actuel des choses, on ne peut absolument pas admettre qu'il y ait eu un ∫ avant le ◻

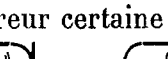


Fac-similé 2.

[1] Lepsius, *Auswahl*, pl. I; Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens..... d'après les dessins exécutés sur les lieux*, pl. I; et *Rev. arch.*, t. II (1846), pl. XXIII; Sethe, *Urkunden*, IV, 608 à 610.

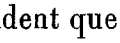
[2] Lire  (?).

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

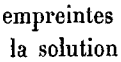
ou un — au-dessus de cette même lettre[1]. » Cependant, on peut supposer, ou bien que la restauration moderne est fautive (le 𓉔 dessiné est d'une largeur inhabituelle, mais aucun autre 𓉔 ne figurant sur le monument, nous n'avons malheureusement pas de points de comparaison), ou bien qu'il y a eu une erreur du scribe qui grava la liste. Les passages que j'ai reproduits contiennent une erreur certaine  pour (n° 15) et une erreur très probable  pour (n° 25), Mentjouḥotep V. Je crois donc qu'on peut admettre, mais avec réserves, l'identification de l'Horus *śḥr-tꜣwj* de Tôd avec l'Horus Antef (n° 14) de la liste de Karnak[2]. La liste de Karnak (si toutefois on admet l'identification que je viens de proposer) n'indique pas quelle est la place de ce roi dans la dynastie. Les blocs de Tôd, heureusement, sont plus explicites.

Comparons, en effet, la succession que donnent les blocs de Tôd avec celle que l'on trouve sur deux stèles[3] datées du règne de Mentjouḥotep Ier :

British Museum 99 et Caire 36346		Blocs de Tôd	
			Antef.
	Antef.....		Antef.
	Antef[4].....		Antef.
	Mentjouḥotep.		

Il semble évident que l'Antef dont le nom d'Horus manque à Tôd, ne peut être que l'Horus  des stèles du British Museum et du Caire. Donc, dans

[1] Prisse d'Avennes, dans ses *Monuments, etc....*, p. 1, dit qu'il avait fait des estampages de la chambre des Ancêtres de Karnak, mais j'ignore malheureusement où se trouvent actuellement ces empreintes qui nous auraient peut-être donné la solution du problème : elles ne se trouvent, en tout cas, ni à la Bibliothèque Nationale, ni au Louvre (communication de M. Malinine).

[2] Naville (*Ä. Z.*, XLVI, 86) avait identifié ce roi avec  Antef II; Gauthier (*B. I. F. A. O.*, IX (1911), p. 118) avait accepté, mais avec réserves, cette identification; Winlock (*Amer. Journ. of Semitic Lang. and Lit.*, XXXII (1915), p. 6, n. 3) pense qu'il s'agit soit de l'Horus  Antef Ier, soit de l'Horus Antef II; Burchardt et Pieper (*Handbuch der Äg. Königsnamen*, p. III et 22 et seq.) le placent avant l'Horus Antef Ier.

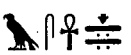
[3] Stèle du B. M. 99 (= *Hierogl. Inscript. of the B. M.*, I, pl. 53) et Caire 36346.

[4] En lacune dans la stèle du Caire.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les blocs de Tôd, l'Antef le plus récent est celui qui est le plus rapproché du roi Mentjouḥotep III, ce qui est d'ailleurs tout à fait logique, et nous devons placer l'Horus *śḥr-t;wj* en tête de la liste des rois de la XI^e^ dynastie, immédiatement après les nomarques de Thèbes Antef[1]. Jusqu'à présent, l'Horus  était considéré comme celui des nomarques thébains, qui, le premier, s'était proclamé roi; nous devons maintenant attribuer ce privilège à l'Horus  à moins que de nouveaux documents ne viennent nous obliger à reculer encore la date de la première royauté thébaine.

J'établis donc la liste suivante pour le début de la XI^e^ dynastie :

	Antef	Karnak n° 12.
	Antef I^er^	Karnak n° 14 (?).
	Antef II	Karnak n° 15 (?)[2].
	Antef III	Karnak n° 16 (?)[3].
	Mentjouḥotep I^er^	Karnak n° 13[4].

2° L'INTERPRÉTATION DE LA SCÈNE.

La difficulté qu'il faut résoudre, c'est la présence des trois Antef. Le très petit nombre de scènes analogues ne facilite pas la tâche; je ne connais, en effet, que deux représentations qui puissent être rapprochées du tableau de Tôd : ce sont deux graffiti du Sinaï[5]. Voici les schémas de ces deux scènes mises en parallèle avec celle de Tôd :

[1] C'était déjà l'hypothèse de Burchardt et Pieper (*op. cit.*, p. III et 22).

[2] Les dimensions de la lacune conviennent tout à fait à ce nom d'Horus.

[3] Le nom étant entièrement effacé, c'est une pure hypothèse que j'ai émise en procédant par élimination.

[4] Cette identification avait été proposée par Naville (*Ä. Z.*, XLVI, 86), acceptée par Gauthier (*B. I. F. A. O.*, IX (1911), p. 118) et par Winlock (*Amer. Jour. of Semitic Lang. and Lit.*, XXXII (1915), p. 6, n. 3). L'Horus «l'ancêtre» peut évidemment être un surnom du premier des Mentjouḥotep; j'admets donc momentanément cette hypothèse, mais il n'est pas impossible que de nouveaux documents ne viennent l'infirmer.

[5] Gardiner et Peet, *The Inscriptions of Sinai*, pl. XLVII, n^os^ 124 (*a*) et 125 (*c*); cf. fig. 3 et 4.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tôd [1]

Montjou — Mentjouḥotep III — Hathor — Antef III — Antef II — Antef Ier

Sinaï 124 (*a*) (cf. fig. 2)

Hathor — Ptaḥ — Amenemḥat III — Snéfrou

Sinaï 125 (*c*) (cf. fig. 3)

Ptaḥ — Amenemḥat IV [2] — Amon — Snéfrou

Dans les trois cas, nous avons le roi régnant accompagné d'une divinité et d'un ou de plusieurs de ses prédécesseurs, en adoration devant une autre

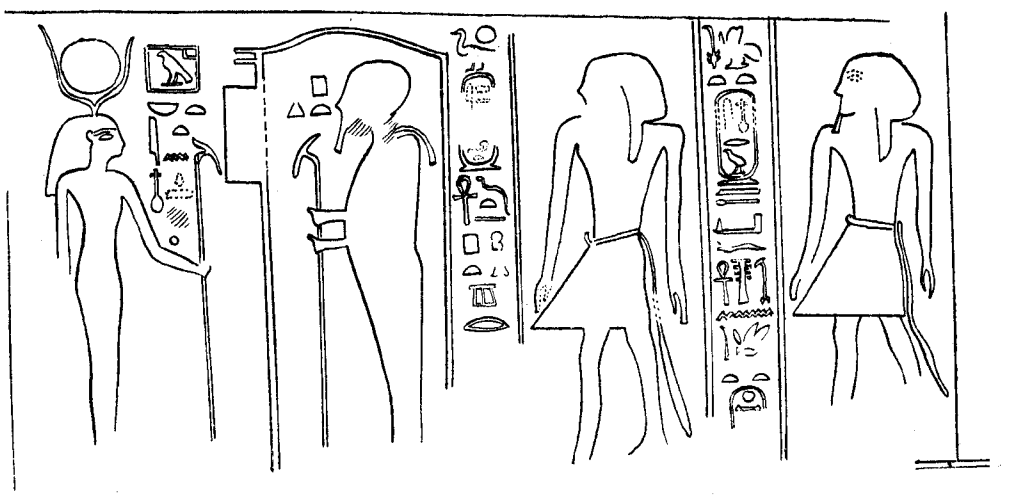


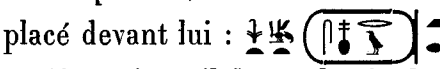
Fig. 2.

divinité. Mais il n'y a pas que des analogies. Notons d'abord une différence qui est commune aux deux graffiti du Sinaï, c'est que les deux rois Amenemḥat III et IV y sont représentés avec la même taille que Snéfrou; je reviendrai plus

[1] J'ai retourné la scène pour faciliter la comparaison avec les graffiti du Sinaï.

[2] Le cartouche donné par Gardiner et Peet et reproduit à la figure 4 est inexact. Černý, qui a récemment collationné les textes, a lu  *Mȝʿ-ḫrw-Rʿ*, Amenemḥat IV. Je remercie J. Černý, qui a bien voulu me communiquer ce renseignement.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

bas sur cette question de taille. Signalons ensuite, sur le graffito 124 (*a*) une autre différence qui a son importance : Snéfrou y est considéré, non comme un simple roi, mais comme un être divinisé, comme en témoigne le texte placé devant lui :  *le roi Snéfrou, justifié, puisse-t-il donner la vie, la stabilité et la force au roi* Nj-(M;ʿt-Rʿ) (*Amen-emḥat III*). Snéfrou est donc nettement représenté comme dieu, mais sa qualité de roi, c'est-à-dire d'ancêtre (au sens large du mot) du roi régnant est

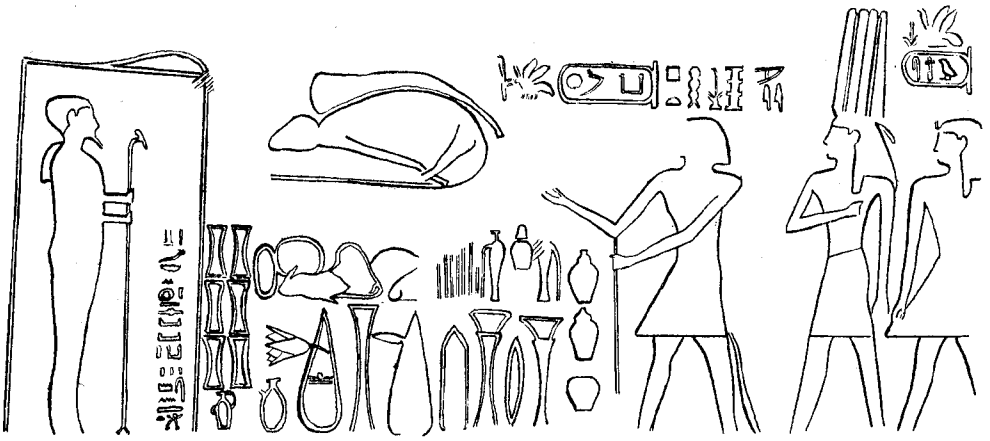


Fig. 3.

également précisée. Pourquoi Snéfrou avait-il été choisi? Voici la réponse que je crois pouvoir proposer : le culte de Snéfrou était très populaire en Egypte à la XII^e^ dynastie, comme le prouvent les nombreux noms propres où entre le nom du fondateur de la IV^e^ dynastie; il l'était tout particulièrement au Sinaï où nous trouvons plusieurs mentions de Snéfrou dans les inscriptions de la XII^e^ dynastie. Je n'en retiendrai qu'une, l'inscription 139, où nous lisons à la ligne 10 (pl. LI) :

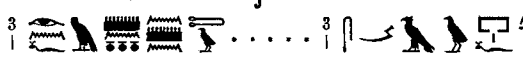


jamais cela ne fut fait depuis le temps du roi Snéfrou, justifié.

Si on prend cette phrase au sens littéral, elle signifie tout simplement que jamais, depuis le temps du roi Snéfrou, il ne s'était accompli, au Sinaï, un exploit d'ordre technique comparable à celui qu'avait accompli l'auteur, ou

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'inspirateur, du graffito en question. Mais la phrase que je viens de citer appartient à ce genre de formules vagues qui disent à la fois plus et moins que ce qu'elles énoncent : plus, car il y a évidemment une part d'exagération dans l'orgueilleuse affirmation du chef d'expédition de la XII^e^ dynastie; moins, parce qu'elles laissent supposer, sans l'énoncer formellement, qu'il restait une tradition d'après laquelle Snéfrou avait fait de grandes choses au Sinaï. Il ne semble pas que des exploits d'ordre technique aient pu laisser un souvenir, même confus, pendant plus de mille ans. C'est donc à d'autres faits que se rapporte l'allusion. Lesquels? Snéfrou était-il considéré, bien qu'à tort, comme le premier roi égyptien ayant envoyé des expéditions au Sinaï? C'est possible, car les noms des rois, ses prédécesseurs, qui sont gravés au Sinaï ne devaient plus être très familiers aux Égyptiens de la XII^e^ dynastie. Mais je crois qu'il y a plus, et le fait que Snéfrou est représenté au Sinaï, associé à des rois de la XII^e^ dynastie, dans des actes cultuels (adoration et offrandes), semble montrer qu'il était considéré, à tort ou à raison, comme le fondateur de certains cultes qui s'étaient développés sans interruption depuis la IV^e^ dynastie.

Voyons maintenant si cette explication ne peut pas être valable pour la représentation de Tôd. Le temple de Mentjouḥotep III n'a pas été le premier sanctuaire de Montjou à Tôd : un texte daté du règne de ce roi dit en effet :  *il* (le roi Mentjouḥotep III) *a fait* (*cela*) *comme monument à son père Montjou*....., *renouvelant son* wakf, *son temple des premiers temps*. Il ne serait pas étonnant que les premiers rois thébains eussent été, sinon les fondateurs, du moins les rénovateurs du culte de Montjou à Tôd : leur présence, dans une scène d'offrandes, à côté du roi régnant, s'explique très bien dans cette hypothèse; ils sont associés au roi dans un culte qu'ils ont créé ou renouvelé.

3° LA RAISON DE LA DIFFÉRENCE DE TAILLE.

Sur ce point, la comparaison avec le graffito du Shaṭb-er-Rigâl[1] s'impose : les personnages principaux, c'est-à-dire les deux rois, sont comme à Tôd

[1] Eisenlohr, *An Historical Monument*, dans *P. S. B. A.*, 1881, p. 98 et suiv. Petrie, *A Season in Egypt*, 1887, pl. 16, n° 489 (la figure V est reproduite d'après cet ouvrage); Maspero, *Histoire ancienne des Peuples de l'Orient classique*, p. 462 et 463, avec un dessin d'après le croquis de Petrie dans *Ten Years Digging in Egypt*, p. 74, n° 2.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mentjouḥotep III et un Antef[1]; comme à Tôd aussi le premier est beaucoup plus grand que le second. Si les costumes et les attitudes diffèrent, les coiffures (et ceci a son importance) sont respectivement les mêmes[2]; enfin il

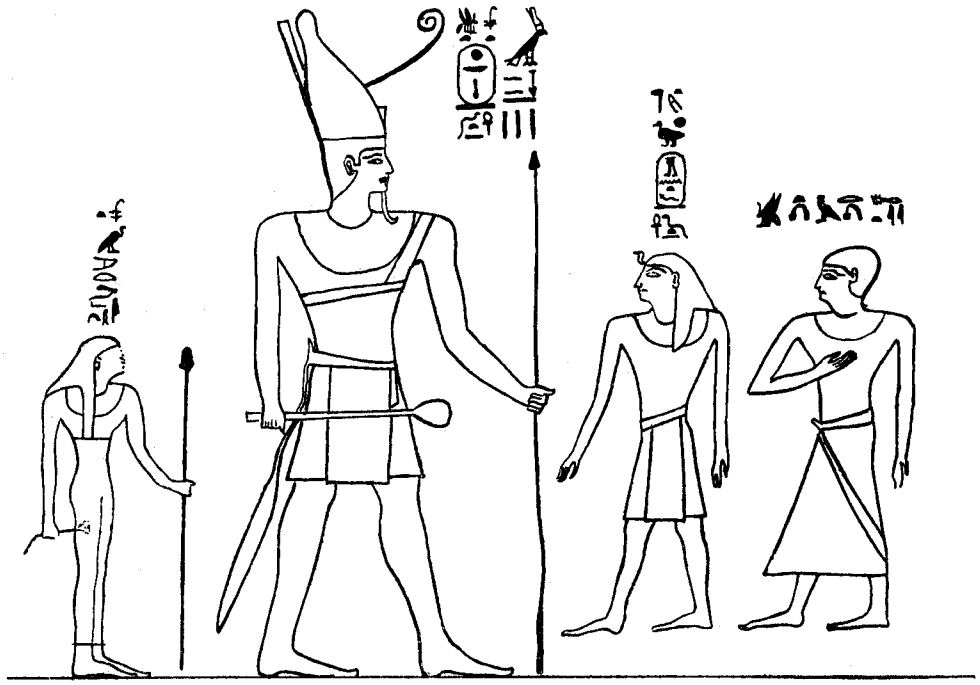


Fig. 4.

se dégage de l'un et l'autre monument l'impression d'une grande différence de puissance entre les Mentjouḥotep et les Antef. C'est ce qui a fait supposer à certains égyptologues[3] que la XIe dynastie se composait d'une succession de rois effectifs portant tous le nom de Mentjouḥotep, et de rois vassaux

[1] Les trois Antef de Tôd forment un groupe solidaire : il ne s'agit pas de comparer Mentjouḥotep III à tel ou tel Antef, mais aux Antef en général; aussi importe-t-il peu que la famille soit représentée par un ou par trois individus.

[2] Remarquons que les Antef, dans les très rares monuments égyptiens qui les représentent, ne portent jamais le pschent, ni même la couronne rouge. C'est évidemment par souci d'honnêteté historique, et pour bien marquer que leur royauté n'était reconnue que par une petite partie de l'Égypte.

[3] Steindorff, *Ä. Z.*, XXXIII (1895), p. 87 et 88; Breasted, *Amer. Journ. of Semitic Lang. and Lit.*, 21 (1905), p. 111, 112 et 166; Sethe, *Ä. Z.*, XLII (1905), p. 133; Winlock, *Amer. Journ....*, XXXII (1915), p. 6, n. 3 : sur l'opinion de Borchardt, cf. *infra*, p. 114, n. 3.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Unterkönige) se nommant tous Antef. Je ne crois pas qu'on puisse encore soutenir cette hypothèse que viennent contredire tous les monuments actuellement connus de la XI^e dynastie.

Daressy [1] suppose que l'Antef du Shaṭb-er-Rigâl doit être rangé parmi les Antef de la XIII^e dynastie, ce qui est impossible pour les deux raisons suivantes :

1° En admettant (ce qui est d'ailleurs très probable) que les Antef de la XIII^e dynastie eussent été beaucoup moins puissants que les Mentjouḥotep de la XI^e, ils n'auraient pas reconnu eux-mêmes cette infériorité, et, par conséquent, il est invraisemblable que l'un d'entre eux se soit fait représenter dans une situation aussi humiliante vis-à-vis de son prédécesseur.

2° Les graffiti 213 et 443 publiés par Petrie [2], et datés l'un et l'autre de Mentjouḥotep III, mentionnent un *śḏ;wtj-bity* [3] du nom de *Akhtoy* qui est certainement le même que celui qui est représenté dans le graffito qui nous occupe. Cet *Akhtoy* était donc contemporain de Mentjouḥotep III, et il est bien peu vraisemblable qu'un scribe de la XIII^e dynastie ait fait figurer sur un graffito un fonctionnaire de la XI^e dynastie dont le souvenir devait être depuis longtemps disparu.

D'autres égyptologues [4] ont pensé que ce roi Antef était un fils de Mentjouḥotep III. Mais comme nous savons que le fils et successeur de  s'appelait Mentjouḥotep [5], il a fallu supposer que Mentjouḥotep III avait eu un fils Antef qui serait mort avant de régner : étant donnée la longue durée du règne de ce roi (au moins 46 ans d'après la stèle 1447 de Turin), l'hypothèse n'est pas impossible, mais on se demande alors pourquoi le nom de ce prince Antef est entouré d'un cartouche [6] : nous devrions avoir par exemple

[1] *Sphinx*, XVII (1913), p. 105.

[2] Petrie, *A Season in Egypt*, pl. VIII et XV.

[3] Qui est également *mr śḏ;wtjw* dans le graffito 213.

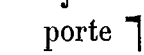
[4] Petrie, *A Season in Egypt*, p. 17; Maspero, *Histoire*, p. 462/3; Naville, *The Eleventh Dynasty Temple of Deir el-Bahari*, I, 7 et *Ä. Z.*, XLVI (1909), p. 88; Gauthier, *B. I. F. A. O.*, IX (1911), p. 127.

[5] Naville, *op. cit.*, I, pl. XII B.

[6] Toutefois on peut citer des princes qui, bien que n'ayant pas régné, ont eu leur nom entouré d'un cartouche. L'exemple le plus caractéristique à cet égard est celui du prince , fils d'Aménophis I^er; cf. Gauthier, *Livre des Rois*, II, 211 et n. 1; Naville, *op. cit.*, I, p. 7.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[1]. Évidemment on peut répondre à cela que ce fils avait été associé au trône avant la mort de son père, mais comme nous n'en avons aucune preuve, je crois qu'il est préférable d'abandonner cette hypothèse insuffisamment étayée.

Enfin, on a supposé[2] que l'Antef du Shaṭb-er-Rigâl était l'Horus . Cette hypothèse me semble exacte en ce qu'elle identifie l'Antef de ce graffito avec un roi antérieur à Mentjouḥotep III, mais il ne me paraît pas possible d'affirmer qu'il s'agit de l'Horus plutôt que d'un des deux autres Antef de la dynastie puisque le nom d'Horus du roi n'est pas précisé et que le titre qu'il porte [3] ne peut pas nous servir pour l'identifier.

Il est difficile de trouver une raison à la réunion des quatre personnages de ce graffito; j'avais d'abord pensé que le fonctionnaire *Akhtoy* avait commencé sa carrière sous un des Antef, et que c'était par reconnaissance qu'il avait représenté son maître sur un rocher de Shaṭb-er-Rigâl; mais nous savons qu'il vivait encore en l'an 41 de Mentjouḥotep III[4], car cette année-là, il partit en expédition pour le pays de Ouaouat; dans ces conditions, il semble impossible qu'il soit entré en fonction sous un des Antef, même sous le dernier d'entre eux[5].

La reine mère *Ỉ'ḥ* n'est pas connue par ailleurs : elle ne porte pas le titre de [6], ce qui pourrait être la preuve que son fils, dont nous ignorons mal-

[1] Naville, *Ä. Z.*, XLVI (1909), p. 88 et Gauthier, *B. I. F. A. O.*, IX (1911), p. 127.

[2] Burchardt et Pieper, *Handbuch der äg. Königsnamen*, p. 22; Steindorff, *Ä. Z.*, XXXIII (1895), p. 88 avait émis lui aussi cette hypothèse, mais il pensait que le roi  était contemporain et vassal de . Meyer, *Nachträge zur äg. Chron.*, p. 28 a préféré ne pas prendre position.

[3] Ce titre d'après Borchardt (*Berichte der phil. hist. Klasse der Kgl. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig*, LVII (1905), p. 255), prouve que le roi Antef était le père ou le beau-père, de Mentjouḥotep III, mais dans une communication orale le Dr Borchardt m'a précisé que ce n'était pas forcément du roi Mentjouḥotep III qu'il était le père ou le beau-père, mais d'un roi quelconque. Avec cette restriction qui exclut l'obligation de placer l'Antef du Shaṭb-er-Rigâl à la même époque que Mentjouḥotep III, l'hypothèse est acceptable, mais elle ne nous renseigne absolument pas sur la place de cet Antef dans la dynastie.

[4] Petrie, *A Season in Egypt*, pl. VIII, n° 213.

[5] Il y a en effet $55 + x$ années entre l'an 41 de Mentjouḥotep III et la mort du dernier Antef.

[6] Toutefois, il n'est pas impossible que le titre est disparu au cours des siècles.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

heureusement le nom, était un usurpateur : il n'est pas impossible, en effet, qu'il y ait eu un changement de famille, au cours de la XI[e] dynastie, ou tout au moins que la descendance ait cessé d'être directe, car nous ne savons rien de la parenté qui unissait les trois premiers Mentjouḥotep entre eux : dans ce cas, il pouvait entrer un certain orgueil de famille dans ce souci de représenter les Antef en moindres seigneurs auxquels il n'était cependant pas inutile de se rattacher parce qu'ils avaient été les premiers ouvriers de la grandeur thébaine.

Mais il y a une autre raison à cette différence de taille, que les rivalités familiales, raison qui vaut, même si on suppose que tous les rois de la XI[e] dynastie se sont succédé de père en fils : c'est la différence de la puissance exercée par les Antef d'une part et par les quatre derniers Mentjouḥotep d'autre part. Sous Mentjouḥotep I[er], les Thébains ne possédaient que la Haute-Égypte et une partie de la Moyenne-Égypte : et encore leur autorité était-elle très fragile, puisqu'une révolte éclata à This en l'an 14 de ce roi[1]. Sous son successeur  les rois thébains possédaient toute l'Égypte. Sous Mentjouḥotep III, beaucoup de gens vivaient encore qui avaient été témoins de l'ascension de la famille thébaine. A eux, et aussi à leurs contemporains, moins âgés, à qui les faits récents avaient été racontés, il devait sembler tout naturel qu'on représentât un Mentjouḥotep III revêtu de tous les attributs extérieurs de la puissance, avec un ou plusieurs Antef traités presque en vassaux.

Sur les deux graffiti du Sinaï étudiés plus haut[2], le roi régnant et son prédécesseur sont de la même taille : la différence avec les blocs de Tôd a été soulignée, mais pas expliquée. Il ne faut pas oublier qu'entre Snéfrou et les derniers rois de la XII[e] dynastie, il s'était écoulé plus de mille ans; avec un pareil recul, non seulement il n'y avait aucun inconvénient à représenter les deux rois sur un pied d'égalité, mais encore il n'était pas déplacé de représenter le roi ancien comme un être divinisé, capable d'intercéder pour ses successeurs; n'était-ce pas, d'ailleurs, comme un garant de la gloire future du roi régnant?

[1] Stèle du British Museum 99 = *Hierogl. Inscript..... in the Brit. Mus.*, I, pl. 53. — [2] P. 109; cf. fig. 2 et 3.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

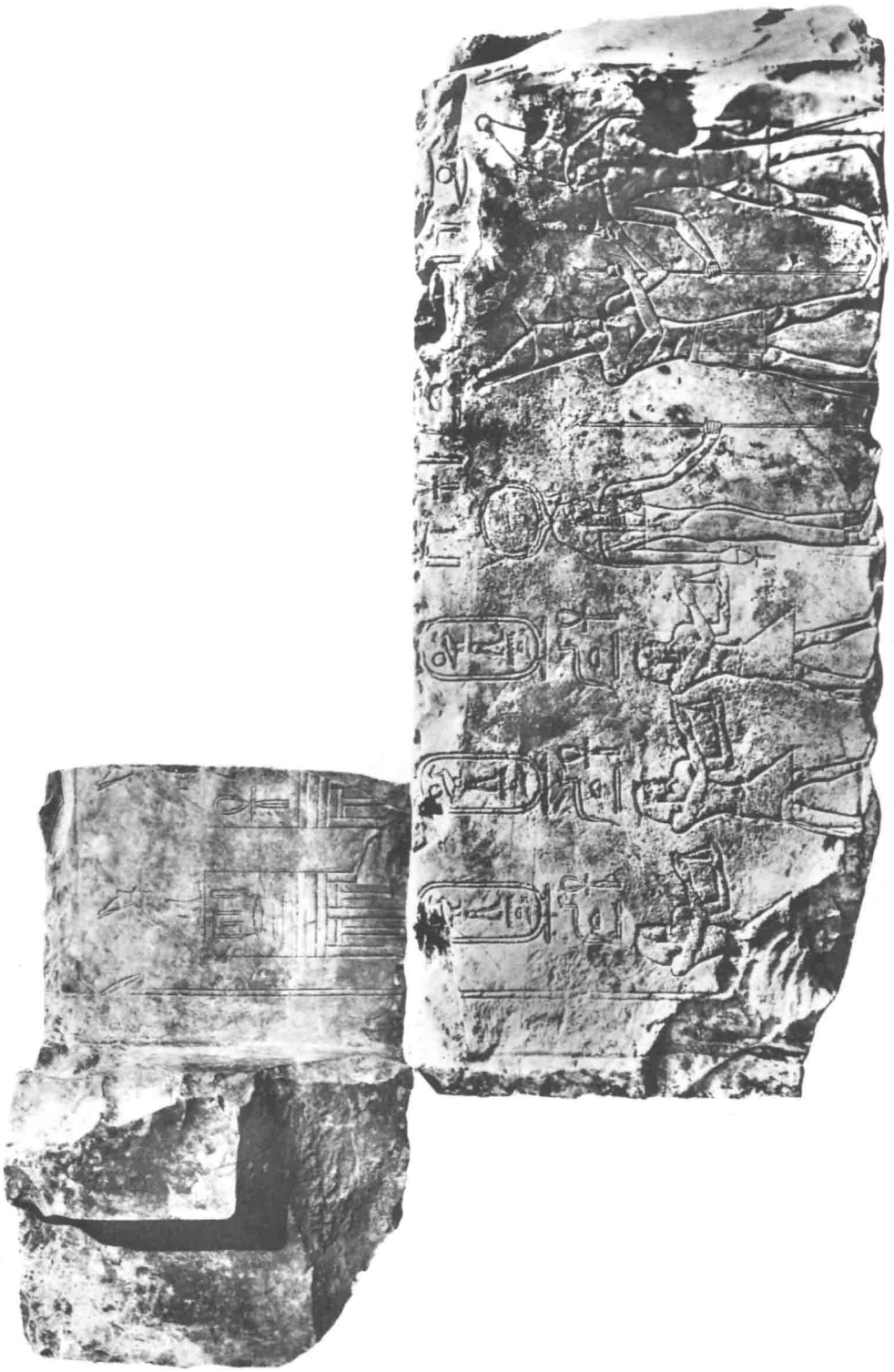
En résumé, je propose que la différence de taille qu'on observe sur les blocs de Tôd et au Shaṭb-er-Rigâl entre Mentjouḥotep III et les Antef, soit expliquée [1] par la différence d'autorité qui existait entre ces rois, différence rendue plus sensible encore par le faible intervalle de temps qui les séparait.

J. VANDIER.

Le Caire, le 25 mai 1936.

[1] Je ne m'occupe pas du changement possible de la famille régnante au cours de la dynastie, car ceci est beaucoup trop hypothétique.

BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 36 (1936), p. 101-116 Jacques Vandier
Un nouvel Antef de la XIe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net